

LA BOURSE	
Cotations d'hier Bourse	
L'or.	732 —
Leig.	750 —
Francs.	273 —
Lires.	153 —
Drachmes.	91 —
Leis.	20 —
Marks.	175 —
Levas.	20 3/4

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs....100	frs....60

LE BOSPHORE

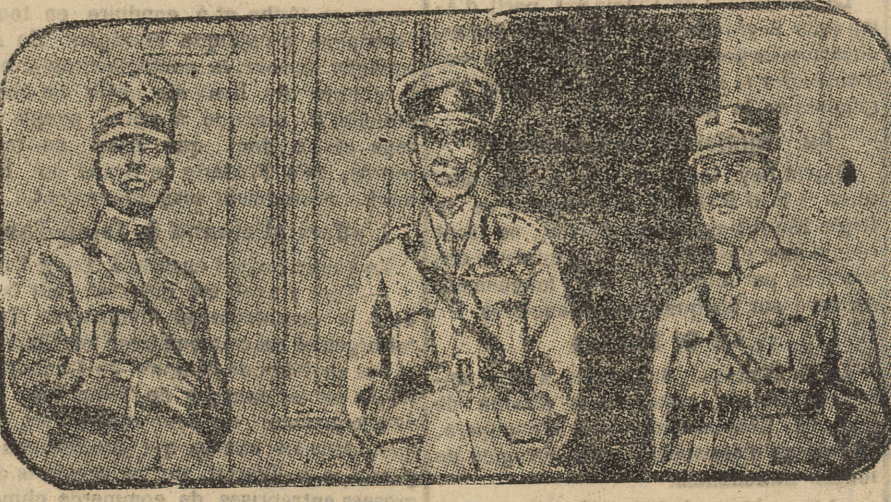
Ne laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire **MICHEL PAILLARÈS**
LE Numéro 100 PARAS

3^{me} Année. — No 896
SAMEDI
7
OCTOBRE 1922
RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

L'interruption de la conférence de Moudania était due à la question de Thrace LA CONFÉRENCE A ÉTÉ REPRISÉ HIER SOIR A 18 H.

Les travaux de la conférence de Moudania ont subi un certain retard par suite de l'arrivée tardive du représentant hellène, le général Mazarakis, avec son état-major. On se rappelle qu'on attendait son arrivée pour mercredi, de bon matin. Mais, en raison du mauvais temps, son voyage du Pirée à Moudania a subi un retard inévitable. Le général Mazarakis — dit à ce sujet l'*Orient News* — n'est arrivé à Moudania qu'avant-hier matin de bonne heure, et l'on croit qu'il a eu le temps de prendre part aux délibérations, qui ont commencé à 10 heures du matin. Avant-hier, aucune nouvelle importante n'était parvenue de Moudania jusqu'à fort tard dans la nuit. Mais on espère que les travaux de la conférence se poursuivront maintenant rapidement et que les décisions prises auront été connues hier. On affirme de source autorisée que la réponse du gouvernement d'Angora à la note alliée est arrivée à Constantinople. Et ce qui concerne la Thrace orientale, la lettre écrite à ce sujet par M. Vénizélos et parue dans le numéro de mercredi du *Times*, est intéressante. L'homme politique hellène fait certaines propositions pour le mode d'évacuation de la dite contrée par les Turcs. Mais il n'exprime aucune hésitation quant à sa remise à la Turquie. Il serait convenable que cette attitude sage fût également adoptée sans discussion par le gouvernement actuel de la Grèce.



Les généraux Mombelli, Harington et Charpy représentant respectivement à Moudania, l'Italie, l'Angleterre et la France

considère comme nécessaire que l'administration de la Thrace soit laissée à nous et que nous y maintenons la gendarmerie nécessaire. Son point de vue est le suivant : Les alliés dans leur note avaient promis leur médiation pour faire évacuer la Thrace par les Grecs et assurera la restitution aux Turcs. Maintenant ils installent une administration à eux. Cela, d'après Angora, est contraire à une promesse précédente. Angora considère ce point comme très important, si important que s'il n'était pas accepté, la conférence échouerait fort probablement.

Les généraux alliés de retour de Moudania, ont tenu hier matin à 9 heures une réunion extraordinaire avec les Hauts-Commissaires alliés à l'ambassade d'Angleterre.

COMMUNIQUÉ du Haut-Commissariat de France

Constantinople, 6. T.H.R. — La Conférence qui a été interrompue hier, reprendra aujourd'hui. Les généraux alliés s'embarqueront sur l'Iron Duke, cet après-midi, à 3 heures, pour Moudania.

COMMUNIQUÉ du Quartier-Général Britannique

Constantinople, 6. T.H.R. — La Conférence ne se réunira pas avant ce soir. Les généraux alliés quitteront notre ville probablement dans l'après-midi pour Moudania.

L'objet du retour des généraux à Constantinople était de se consulter avec leurs gouvernements respectifs par l'entremise des Hauts-Commissaires sur une question ayant trait à la Thrace qui a surgi pendant la Conférence.

Les nationalistes ont demandé l'entrée de leurs troupes dans la Thrace orientale, dès que leur administration aura été établie en Thrace et que le contrôle des Alliés aura pris fin, c'est-à-dire après un mois.

La discussion surgit au sujet du point si les troupes turques devraient être autorisées à entrer alors ou après que le traité de paix aura été signé.

La Conférence devait se réunir à Moudania, le 6 octobre, à 2 h. 30, mais par suite de l'encombrement des lignes télégraphiques, la correspondance avec les gouvernements

alliés a subi des retards, par conséquent, la Conférence ne pourra pas se réunir avant ce soir.

On lit dans le *Yeni Chark* :

Le jeudi de cette semaine a été marqué par deux événements importants : Les généraux alliés sont retournés de Moudania à Constantinople pour se concerter avec les Hauts-Commissaires. En même temps la réponse de la Grande Assemblée Nationale arrivée ici, a été remise aux représentants des puissances étrangères.

Le retour un peu inattendu des généraux, s'il n'est dû au départ des délégués grecs, ne peut qu'être attribué à une simple mésintelligence entre les parties. L'arrivée de la note d'Angora suffira pour dissiper ce malentendu, s'il y en a un.

Commentant cette note le *Yeni Chark* dit qu'il reste à savoir ce que deviendra la ligne de chemin de fer s'étendant entre Andrinople et Lüle Bourgas et par conséquent la ville de Dimotica.

A propos de la réponse d'Angora

Londres, 5 octobre. — La réponse du gouvernement d'Angora est parvenue hier soir avant la fin du conseil des ministres. Néanmoins le cabinet n'a pas encore discuté cette note étant, pour le moment, plus immédiatement préoccupé avec le résultat de la conférence de Moudania, de laquelle tout dépend.

(Leaffield Press)

Le départ des généraux

Les généraux alliés sont partis hier pour Moudania à bord de l'Iron Duke, pour la reprise de la conférence. Nous apprenons en dernière heure que les délégués alliés et turcs ont repris leurs délibérations à 6 h. p. m.

La Roumanie dans l'expectative

Bucarest, 5. A.T.I. — Dans les cercles officiels roumains, on déclare que la Roumanie se tiendra dans la plus stricte neutralité durant les négociations en cours pour la solution des questions intéressant l'Orient. Elle ne fera valoir ses desiderata que lorsque les intérêts roumains seront en jeu.

Pour le moment, le gouvernement roumain conserve une attitude de passive expectative.

Les journalistes autorisés à se rendre à Moudania

Plusieurs de nos confrères de la presse étrangère sont partis hier pour Moudania.

Moustafa Kémal pacha parle à l'Assemblée d'Angora Il explique la situation politique

Voici un résumé du grand discours que Moustafa Kémal pacha a prononcé mercredi à l'Assemblée Nationale d'Angora et qui fut longuement applaudi.

« Arrivée à Smyrne, l'armée reprit son contact avec la politique. Le général Pellé est venu causer à Smyrne ; il nous dit de ne pas diriger nos opérations militaires vers les Dardanelles et Constantinople et de ne pas pénétrer dans la zone considérée comme neutre. J'ai répondu que j'ignorais l'existence d'une telle zone et que notre devoir était de poursuivre l'ennemi.

« M. Franklin-Bouillon arriva à Smyrne avec l'assentiment de l'Italie et de l'Angleterre, et alors que nos troupes se disposaient à traverser Constantinople et les Dardanelles pour entrer en Thrace, y poursuivre l'ennemi vaincu et parvenir enfin jusqu'à nos frontières nationales. Une note parvint à notre gouvernement.

« Ce document comprend deux points : l'un a trait aux opérations militaires, l'autre à la conférence de paix. On demande la suspension de notre activité militaire. Or nous avons pour tâche de purger de l'ennemi toutes les parties de notre territoire compris dans les limites nationales. Votre Assemblée estime qu'il n'est pas absolument nécessaire d'employer les armes pour obtenir la réalisation de nos objectifs nationaux : si l'ennemi est rejeté hors de nos frontières de 1914, la poursuite des opérations militaires devient superflue.

« Ainsi qu'il est stipulé dans notre Pacte national, c'est peut-être nous, parmi les premiers, qui avons demandé la liberté des Détroits. Nous n'avons donc aucunement l'intention de porter atteinte à cette liberté.

« Parmi les questions qui seront réglées à Moudania figure, comme je vous l'ai déjà exposé, celle relative à l'évacuation de la Thrace et sa rétrocession à nous. En revanche, nous tiendrons nos troupes éloignées des Détroits. Dans tous les cas l'évacuation de la Thrace doit s'opérer le plus tôt possible, car les atrocités grecques y continuent avec violence. La restitution immédiate de cette contrée constitue une mesure urgente, vu qu'à la suite de la révolution survenue en Grèce, nos coreligionnaires sont en danger. Nous avons demandé à ce propos l'assistance des puissances alliées. Les pourparlers de Moudania continuent. Nous en connaîtrons bientôt le résultat.

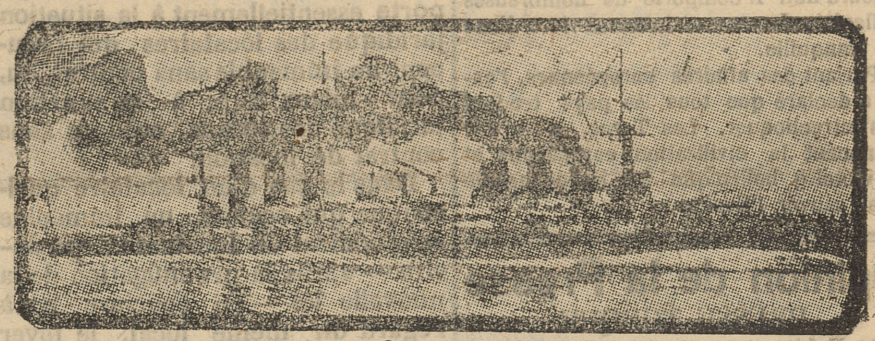
« Messieurs, l'idéal élevé pour lequel nous avons travaillé pendant 3 ans est, Dieu en soit loué, sur le point de se réaliser grâce à la coopération de tout mon peuple. Il ne reste plus aucun obstacle qui puisse contrecarrer nos revendications. Les armées grecques sont complètement anéanties. Le territoire a été purgé du dernier soldat grec.

« Les yeux de Constantin, qui s'étaient fixés sur nos terres les plus riches, versent aujourd'hui des larmes de sang dans la captivité. Rendons grâce au Ciel pour avoir si nettement et si hautement manifesté sa toute puissance.

« Les atrocités commises par les Grecs en Anatolie sont terribles, extrêmement. J'espère que tout le monde civilisé et toute l'humanité se sentiront impressionnés par cette cruauté et ce vandalisme. Il est hors de doute que notre peuple fera preuve dans les affaires qui regardent la paix, et après la paix, de la même activité et de la même unité que pendant la guerre et qu'il complètera ainsi notre victoire.

« Mon dernier mot est celui-ci :

« Aux pères et aux mères de ceux qui sont tombés au champ d'honneur, ce ne sont pas des paroles de consolation que nous enverrons, mais nos félicitations. »



Le cuirassé Edgar Quinet à bord duquel ont eu lieu les premières réunions de Moudania

Sans la coopération des Alliés la Grèce ne peut rien, déclare M. Vénizélos

Notre correspondant de Londres nous télégraphie :

Londres, 6 octobre. M. Vénizélos publie une nouvelle lettre dans le *Times*, déclarant que la Grèce ne peut rien sans les Alliés. Vouloir continuer les opérations militaires sans la coopération effective des Alliés, signifierait pour la Grèce un nouvel affaiblissement militaire, économique et social.

M. Vénizélos demande l'aide des Alliés se permettant de raporter les buts de justice et d'idéal d'humanité pour lesquels tous ont combattu en commun.

(Bosphore).

Londres, 5 octobre. — M. Vénizélos quitte aujourd'hui Londres pour se rendre à Paris, où il aura une entrevue avec M. Poincaré.

(Radio américain)

Paris, A.T.I. — On annonce de Londres que M. Vénizélos, interviewé par les journalistes anglais, a déclaré qu'il conserve très peu d'espoir de pouvoir redresser la situation de la Grèce, gravement compromise par la politique néfaste du roi Constantin.

M. Vénizélos a ajouté que lord Curzon lui a réservé un bienveillant accueil, mais s'est refusé à la note alliée, qui règle la question d'Orient, dans son ensemble, conformément aux vues des trois gouvernements alliés.

NOS DÉPÊCHES

La situation en Grèce

Athènes, 5 octobre. Par dépêche au ministère des affaires étrangères M. Politis communique des informations précises sur la question nationale grecque et sur le point de vue des cercles français avec un certain optimisme.

M. Politis informe qu'il accepte le portefeuille des affaires étrangères et qu'il retournera en Grèce à la première occasion.

(Bosphore)

Athènes, 5 octobre. M. Zacharoff adresse un télégramme au ministère demandant des détails sur la question financière ajoutant qu'il se proposait de prendre l'initiative pour la conclusion d'un emprunt et qu'il espérait y aboutir.

(Bosphore)

Paris, 5. A. T. I. — L'attitude de la Grèce est sévèrement critiquée par la presse française, qui relève la nécessité de mesures urgentes pour le retour de la Thrace orientale sous le régime turc. La période de transition entre l'occupation turque et l'évacuation grecque constitue un point spécial, qui est en train d'être élucidé à Moudania.

Le *Matin* dit que les Grecs gagneraient en se soumettant immédiatement aux décisions alliées concernant la Thrace et consignées dans la note commune remise simultanément à la Turquie et au gouvernement d'Athènes.

Rome, 5. A. T. I. — L'agence Stefani apprend que les Grecs se retranchent sérieusement en Thrace orientale, où de l'artillerie est expédiée.

Paris, 5. T.H.R. — Le colonel Plastiras a été nommé au dernier moment, pre-

LES COURONNES QUI TOMBENT Constantin aspire enfin, dit-il, à une petite existence tranquille

Il eût mieux fait d'y penser plus tôt
Athènes, octobre

Le correspondant à Athènes de l'*Associated Press* d'Amérique, après autorisation du comité révolutionnaire, a eu une entrevue avec l'ex-roi Constantin, avant son départ, au palais de Tatoi. Le correspondant relève d'abord que l'ex-roi Constantin avait l'air fatigué et nerveux et il a refusé de parler des questions politiques de la Grèce. Cependant, il a passé en revue brièvement la situation générale en Europe, relevant que tout le Continent se débat dans le chaos.

« Je ne puis pas comprendre, a dit l'ex-roi Constantin, la politique de l'Amérique qui ne m'a pas reconnu, à cause de la malheureuse question du Mexique. Je crois que l'Amérique devait faire quelque chose pour Smyrne. L'Amérique est une grande nation et elle devait veiller au maintien de l'équilibre dans le monde. Vous soutenez que l'Amérique a comme principe de ne pas s'ingérer dans les affaires de l'Europe qui a été d'ailleurs mise sens dessus dessous par les divers traités. L'Amérique pourrait maintenant réparer beaucoup de choses. Elle devrait envoyer une armée en Asie Mineure pour imposer aux Turcs le respect des lois internationales.

« L'espèce que l'armée révolutionnaire battrait définitivement les Turcs qui sont aussi peu civilisés qu'ils étaient il y a 500 ans. S'ils prennent la Thrace, ils constitueront un danger permanent pour l'Europe occidentale. Leur politique vise à faire disparaître la Grèce. Nous pour-

mier délégué grec pour la conférence de Moudania.

Le *Petit Parisien* rappelle que Vénizélos lui-même doit considérer que la Grèce doit accepter la note des Alliés du 23 septembre. Il est possible qu'il soit chargé d'user de son influence pour faciliter l'accord nécessaire.

Pour abriter les réfugiés

Athènes, 5 octobre

Le conseil des ministres approuve des mesures exceptionnelles pour l'assistance des réfugiés. Un décret paru à l'Officiel oblige toutes les maisons, dans tout le pays, d'abriter ces malheureux.

(Bosphore)

Le colonel Condylis en Thrace

Athènes, 5 octobre

Le colonel Condylis, nommé au commandement de la division d'Andrinople est parti pour le front.

(Bosphore)

Le Patriarcat du Phanar et le nouveau gouvernement grec

Athènes, 6 oct.

Le nouveau gouvernement grec a décidé définitivement de reprendre des relations normales avec le patriarcat du Phanar. Un décret royal va paraître annulant la condamnation prononcée par le tribunal ecclésiastique d'Athènes contre le Patriarcat ecuménique. Le même jour paraîtra à l'Officiel un autre décret rétablissant les relations normales entre Athènes et le patriarcat du Phanar.

Le correspondant militaire du *Vakti* demande de Moudania : L'accord est réalisé, sur tous les points moins un. Le gouvernement d'Angora

sons et nous devons les vaincre pour pouvoir sauver la Grèce.

« Vous me demandez quels sont mes projets d'avenir, a continué l'ex-roi. Je ne projette rien de particulier. Je m'en vais avec ma femme en Italie. Ma fille et mes frères m'accompagnent. Je me rends maintenant à Palerme, mais je ne sais pas ce que je ferai ensuite. Je regrette de quitter Athènes. Tatoi me plaît beaucoup. Mon palais est beau, il est entouré d'une belle forêt et on y passe très bien le temps. Mon père m'a légué le palais de Tatoi comme héritage personnel et voilà pourquoi il me plaît d'y rester.

— Êtes-vous très affecté d'avoir perdu la couronne ?

— Entre nous, mon ami, je ne suis pas du tout chagriné de ce qui m'arrive. Le métier de roi n'est plus agréable aujourd'hui. Il comporte de nombreuses difficultés. Je veux maintenant vivre d'une vie tranquille.

Parlant des affaires européennes, l'ex-roi a déclaré que tous les pays tendent à s'entrechoquer. Les Turcs, a-t-il dit, menacent la civilisation européenne et la victoire hellénique est indispensable pour sauver l'Europe.

Opinion de la Presse

PRESSE TURQUE

Le *Vakit* commentant la note responsive du gouvernement d'Angora, déclare qu'on a en grand tort d'attribuer le retard de son envoi à la lenteur traditionnelle des Orientaux.

Ce retard n'est dû qu'à ce qu'il a fallu attendre, l'arrivée de M. Franklin Bouillon et la transmission de la note de Smyrne à Angora, où deux jours ont suffi pour la rédaction de ce document.

Quant à l'esprit de la note, le *Vakit* dit qu'il est nettement conciliant et dénote une tendance sincère pour arriver à la paix.

Le journal turc considère cette note à un double point de vue :

L'un militaire qui trouvera sa solution par la conférence de Moudania, l'autre politique, posant la question de savoir quels sont les Etats qui devraient prendre part à cette conférence.

La participation du Japon paraît naturelle. Quant à celle de la Roumanie et de la Yougoslavie ces puissances ne seraient intéressées que comme Etats du Danube et de la Mer Noire. Dans ces conditions il serait indispensable que la Russie, l'Ukraine et la Géorgie parviennent à se réunir également prendre part à la conférence.

Le *Vakit* estime qu'une participation de tous les Etats intéressés assurerait la paix sur des bases plus solides et il espère que cette invitation sera acceptée par les puissances.

L'Allemagne et la crise orientale

On mande de Berlin que depuis une dizaine de jours la presse allemande a laissé de côté les affaires intérieures pour ne s'occuper que des dépêches émanant de Paris et de Londres et relatives à la crise orientale.

En général dit le *Vénit-Chark*, les journaux allemands mènent une campagne impartiale au sujet de cette question.

Un entretien de lord Curzon avec le docteur Réchad

On mande de Londres : Lord Curzon a reçu vendredi le docteur Réchad, membre de la délégation kémaliste à la conférence de 1921, et qui accompagnait récemment Fethi bey à Londres. L'entretien, qui dura trois quarts d'heure, fut franchement et cordialement et roula sur la situation à Téhéran.

Le docteur Réchad a exposé ce qu'il croyait être les vues de Mustafa Kemal au sujet des points soulevés par le Foreign Office.

D'autre part, au cours d'une interview publiée dans la presse, il souligne l'impression causée dans les milieux kémalistes par l'envoi de renforts britanniques aux Dardanelles au moment où, à Paris, les alliés s'efforçaient d'assurer une coopération alliée dans le Proche Orient, et rappelle comment les Grecs, eux, ont utilisé la mer de Marmara et le Bosphore au cours de leurs opérations.

Il estime que Kemal serait prêt, sous certaines conditions, à évacuer la zone de Téhéran, mais dit que le chef nationaliste redoute l'éventualité d'une réorganisation de l'armée grecque et d'une rentrée de M. Venizelos à Athènes avec comme devise le cri de guerre : « Pas de Turcs en Thrace ! »

Le docteur Réchad estime qu'il incombe aux alliés d'affirmer le retour aux Turcs de la Thrace jusqu'à la vallée de la Maritza, y compris Andrinople, quel que soit le gouvernement au pouvoir à Athènes, et que l'on devrait autoriser des fonctionnaires civils turcs à passer en Thrace.

Pour le docteur Réchad, la Turquie et la Grande-Bretagne devraient cesser d'envoyer des renforts dans la zone dangereuse de Téhéran.

« Mustafa Kemal, ajoute-t-il, reconnaît le principe de la liberté des Détroits et l'opportunité qu'il y aurait à les internationaliser. » Il conclut en disant que l'influence bolchéviste décroît rapidement et que la personnalité de Kemal est telle qu'il pourrait certainement influencer l'Assemblée vers ce qu'il considère être les meilleurs intérêts de la Turquie.

Le docteur Réchad termine en exprimant l'espoir que de la crise actuelle ressortiront les relations amicales traditionnelles entre les deux pays.

Renseignements explicatifs concernant la nouvelle loi sur les loyers

Les dispositions du nouveau Décret-Loi sur les loyers ayant fait l'objet de commentaires erronés qui ont paru dans les colonnes de la presse locale, nous donnons ci-après, pour l'intelligence des intéressés et en vue de redresser toute interprétation vicieuse, quelques détails explicatifs sur le sens et la portée de ladite loi.

Le nouveau Décret-Loi se rapporte essentiellement à la situation juridique des locataires qui occupent un immeuble sans contrat, ou, pour mieux dire, à la situation juridique des locaux occupés sans contrat de location.

Dans le cas d'un locataire quelconque qui occupe un immeuble sans contrat de location et qui désire — après la promulgation de la nouvelle loi — en conclure un à l'égard du même local, le loyer devra être fixé, s'il s'agit d'un immeuble destiné à l'habitation, au quadruple de ses revenus bruts de l'année 1932, et au septuple s'il s'agit d'un local à usage commercial.

Si, le bailleur refusant d'accepter le loyer fixé sur cette base, le locataire désire en déposer le montant au notariat, il y procédera en conséquence, c'est-à-dire qu'il déposera ledit montant en le calculant sur la base des propositions de 4 et 7.

Le loyer des propriétés bâties et terrains assimilés à ces propriétés, lesquels se trouvent, à la date de la publication du Décret-Loi précité, cédés en location en vertu de contrats, n'est autre que celui qui est désigné dans le contrat y relatif. Quel qu'en soit le taux auquel il se trouve déjà fixé, ce taux sera maintenu jusqu'à l'expiration du bail.

Si ce bail expire à une date postérieure à la publication du nouveau Décret-Loi, la procédure à suivre, lors de son renouvellement, sera toute différente et se réglera d'après le loyer fixé dans le bail.

Au cas où le loyer y indiqué équivaut au taux des proportions de 5 et 10, prévues par la loi du 16 décembre 1936, ces proportions seront maintenues. Le locataire ne pourra se prévaloir du fait que la loi nouvelle fixe les augmentations locatives dans les proportions de 4 et 7, ni prétendre qu'il doit régler son loyer en conséquence.

Toutefois, si le bail qu'il vient à expirer est à un taux inférieur aux proportions de 4 et 7, il sera procédé, pour son renouvellement, en conformité de la nouvelle loi, et le loyer sera augmenté dans ces dernières proportions. Si cependant le bail qui vient à expirer est à un taux qui dépasse les proportions de 5 et 10, ces dernières proportions devront être observées lors de son renouvellement. Le locataire ne pourra, dans ce cas, réclamer le bénéfice des proportions de 4 et 7, prévues par la nouvelle loi, et il est tenu d'observer les proportions de 5 et 10, si éventuellement il se voit dans la nécessité de déposer son loyer au notariat.

Si des recours en justice ont lieu à l'égard de contrats de location encore valides dont le terme n'est pas encore échu qui comportent des loyers supérieurs aux proportions de 5 et 10, les tribunaux en réduiront le taux dans les limites des proportions de 5 et 10 à partir du jour de la demande.

Si une somme déposée au notariat avant la publication de la nouvelle loi, comme étant le loyer d'un immeuble qui se trouve occupé sans contrat à la date de la publication de cette loi, est inférieure au taux des proportions de 4 et 7 la partie de cette somme affectée à la période de temps qui s'est écoulée après la publication du nouveau Décret-Loi, sera seule augmentée jusqu'à concurrence du taux de ces dernières proportions.

Sont exclus de l'empire de la nouvelle loi les immeubles dont la construction a été achevée après la date de la publication de la loi du 16 décembre 1936 et les locaux cédés en location en vertu de coutumes et usages spéciaux.

La Commission judiciaire provisoire Mixte siégeant au ministère de la Justice est l'autorité qualifiée pour statuer sur les différends locatifs surgis entre sujets ottomans et ressortissants des Puissances alliées.

Les procès entre ottomans d'une part et ressortissants anglais, français, italiens, belges et hellènes de

EN FRANCE

M. Barthou remplace M. Dubois à la Commission des Réparations

Paris, 5. T. H. R. — M. Barthou ayant accepté de remplacer M. Dubois à la présidence de la Commission des Réparations, le conseil des ministres remercia la garde des sceaux d'accepter cette importante mission. M. Colrat, sous-secrétaire à la présidence du conseil, devient garde des sceaux. Le préfet de Seine-et-Oise, M. Julliard, remplace M. Autrand à la préfecture de la Seine.

M. de Lasteyrie, ministre des finances, exposa à la Chambre de commerce parisienne les résultats donnés par les impôts sur les revenus qui passent de 892 millions en 1919 à 2,197 millions en 1921. Il se montre partisan de méthodes d'évaluation supprimant le plus possible le contact entre le fisc et les contribuables. Un système de forfait sera appliqué à la taxe sur le chiffre d'affaires dont le recouvrement mensuel moyen passa de 158 millions en 1921 à 183 millions en 1922.

M. de Lasteyrie souligna l'effort fiscal de la France dont le produit des impôts passa de 11,586 millions en 1917, à 21,543 millions en 1921.

Le discours de M. de Lasteyrie

Paris, 5 T. H. R. — Au cours d'un discours, aujourd'hui, à l'issue d'un déjeuner à la Chambre de Commerce de Paris, M. de Lasteyrie, ministre des finances, démontra que l'insécurité du Traité de Versailles est la principale cause des difficultés financières de la France. Il serait cependant insensé que les Français se décourageassent du déficit de quatre milliards du budget régulier. Cela provient uniquement du service des intérêts des emprunts contractés à l'absence de tout paiement allemand en vue de la restauration des régions dévastées.

Toutes les économies possibles, même dans les services indispensables sont réalisées. Les dépenses militaires par exemple, qui étaient de 18 milliards en 1919, sont de 4,910 millions en 1922.

La France non seulement réduisit la durée du service militaire mais elle entreteint sous les drapeaux 200.000 soldats de moins qu'en 1913. Elle est la seule parmi les grandes Puissances qui ne lança aucun navire de guerre depuis 1914. Elle est résolument pacifique. Dans le rôle pondérateur qu'elle vient de jouer en Orient en fournissant une preuve nouvelle. Les dépenses civiles d'autre part descendirent de 11,337 millions en 1920 à 7025 en 1922. Depuis janvier dernier, 28.500 fonctionnaires auxiliaires ont été supprimés et 22.000 autres seront supprimés avant la fin de mai. Tous les services pour cela seront réformés et modernisés. Les impôts existants seront modifiés. De nouveaux impôts seront créés pour fournir les ressources indispensables au budget.

La France n'imitera donc pas l'Allemagne qui préfère une politique financière insensée et une véritable banqueroute.

M. de Lasteyrie attend d'ailleurs les bons résultats de fourniture des réparations allemandes en nature. Il croit que les Alliés réussiront à contraindre l'Allemagne à trouver des ressources en numéraires grâce aux emprunts intérieurs. Dans quelques semaines, à la Conférence de Bruxelles, la France, présentera un programme complet constructif et aussi au sujet du règlement général du problème des dettes interalliées.

Passant aux autres problèmes, M. de Lasteyrie déclara que le gouvernement est résolument hostile à toute politique d'inflation fiduciaire. Toutes les conventions tendant au remboursement progressif des billets actuels seront rigoureusement observées. La déflation s'effectuera ainsi sans coups de nature à provoquer une crise économique. L'emprunt de consolidation ne viendra que plus tard quand le loyer de l'argent aura diminué. On fera en attendant 20 milliards d'emprunt à court terme pour la restauration des régions dévastées.

Ayant exposé les difficultés, M. de Lasteyrie signala les indices favorables. Ainsi, l'exploitation des railways en 1922 donnera une plus-value de 400 millions sur 1921 qui était déjà une plus-value de 600 millions sur 1920. La balance du commerce français extérieur, donnait en 1919 un déficit de 24 milliards qui sera en 1922 inférieur de deux milliards. Le nombre de chômeurs en France dépasse à peine 3000. Les versements aux caisses d'épargne marquent une progression constante. En résumé, le Trésor dépensera en 1922 7 milliards et encaissera 2 milliards de plus qu'en 1921.

J'ai parlé franchement, termine M. de Lasteyrie, nous pouvons garder une pleine et absolue confiance dans les destinées de notre pays.

l'autre, ainsi que ceux entre ces ressortissants et sujets ottomans, ne seront point portés, pour être examinés, devant les tribunaux de paix, mais bien devant la Commission judiciaire provisoire mixte qui, seule, en connaîtra.

ECHOS ET NOUVELLES

Patriarcat oecuménique

Le Patriarcat oecuménique a chargé S. G. le métropolite d'Amassia Mgr Geramanos qui se trouve à Belgrade de représenter le Phanar aux fêtes du couronnement du roi de Roumanie et de remettre aux Souverains une croix en or et en émail de celles qui sont conservées dans le trésor du Patriarcat oecuménique.

M. Emmanuelidis, ex-député au parlement ottoman a été élu membre au conseil national mixte en remplacement du Dr Thessé Papadopoulos.

COMMUNAUTE ARMENIENNE

Mgr Zaven, Patriarche arménien, ayant rendu visite avant-hier au nouveau délégué apostolique en notre ville, lui a exprimé ses remerciements pour la sollicitude que S. S. le Pape témoigne à l'égard des Chrétiens et pour les secours qu'il a fait parvenir aux nécessiteux arméniens.

Le Catholicos de Cilicie à Beyrouth

Le Catholicos de Cilicie est parti d'Alep pour Beyrouth, où il fera des démarches auprès des autorités locales, en vue d'améliorer la situation des réfugiés originaires de la Cilicie.

Au ministère des finances

Djavid bey, délégué des bondholders turcs à la D.P.O. le commissaire de la Régie Nouri bey, et M. Berriat, se sont réunis hier chez Tervik bey, ministre des finances par interim et ont longuement délibéré sur les questions financières.

Le Dr Nansen

Le Dr Nansen, dont nous avons annoncé l'arrivée, restera une dizaine de jours à Constantinople et s'occupera, de l'œuvre d'assistance aux réfugiés de toutes nationalités.

Ligue de solidarité française

Messieurs les membres du conseil de la Ligue de Solidarité française sont priés de vouloir bien se réunir lundi 9 courant, à six heures, à l'Union française.

La taxe sur le sel

La décision du conseil des ministres relative à la majoration au quintuple des droits sur le sel a été sanctionnée par le Souverain.

Démision de Fethi bey

Selon un télégramme d'Angora à l'Akcham Fethi bey, commissaire aux affaires intérieures, a donné sa démission pour se conformer aux dispositions de la loi sur le mode de nomination des commissaires. On apprend qu'il sera de nouveau désigné pour ce poste.

Le Schah de Perse

On attend l'arrivée à Constantinople du Schah de Perse qui se trouve encore en Europe. Le Schah qui voyage incognito viendra ici rendre visite à son père et retournera ensuite à Téhéran.

ARRIVÉES

Par le s/s *Remo* du Lloyd Triestino desservant la ligne de luxe Trieste Constantinople sont arrivés :

Mme Clara Sheridan, M. et Mme Matara, M. R. Nahmias, M. Kirikos Moraliades, M. Vogel Kourad, M. Pios A. M. Josua David, M. Harry Herfeld, M. R. Aslanian, M. Agdi Diamandi, M. le Comte Antonio Cipolla envoyé spécial du Journal *Stampa*.

M. Coumet Marcel consul de France, M. Paul Bertrand, Mme Léone Morpurgo, Mme Caterina Ravanello, Mme Maria Gecchini, M. Donato Palermo, M. Georges Tokopoulos, Mlle Leiba Regina, M. Constantin Loscar, M. Jean Poridis, M. et Mme Aspergus, M. Georges Peridas, M. G. Nicopolopoulos, M. A. Nicopolopoulos, M. A. Dimitriadis, M. Jean Epenetos, M. V. Epenetos, M. Georges Valiadis, Mme Eugénie Vapadakis, Mlle M. Valiadis, Mlle Lois Noy, M. Raspetti Konits, M. Ferranti Rocco, M. Narciso Renato, M. Hekki Riza, M. Jean Glarekis, M. Gourdijis, M. Panteleis Veis, M. Georgialis Vassilios, M. Grassi Luigi, M. Dolci Francesco, M. Imperio Fernando.

Par le s/s *Celio* du Lloyd Triestino provenant du Danubus sont arrivés :

M. Isaac Moiko, M. Harond Hczaz, M. Michel Frangopoulos, M. B. Bersassian, Mme M. Mahmoud, M. G. Zonovief, Mme Segafie Hassan, Mlle Loli, M. Koen, M. I. Stronovitch, M. Nicolas Choudasieh, M. Kh. Bourakoff, M. Petre Donakoff, M. Peroca Pietro, Mme Picciotto Aurelia, Mme Achitta Kiriakides, Mme Calliope Calliou, Mme Olga Cominos, Mme S. Guerigievo, M. Koin Pstef, M. Lazar Crisloff, M. Mustafa Ibrahim, etc., etc.

Le relèvement de l'Autriche

Prague, 4 octobre

Le *Prague Presse* fait part que, malgré la signature par le Dr Dnes de la convention autrichienne, deux représentants tchécoslovaques resteront à Genève en vue d'assister à de nouvelles négociations qui pourraient paraître nécessaires en cas où l'Italie requerrait sa participation au rattachement, étant donné que dans cette éventualité d'autres Etats garants auraient à se charger des quotes parts proportionnellement majorées. Si l'Italie fait savoir sa décision finale à temps, le conseil de la Société des Nations ratifiera mercredi les stipulations en désignant en même temps le contrôleur.

LES "MÉMOIRES" DE GUILLAUME II

(Voir le Bosphore des 30 septembre, 3, 4, 5 et 6 octobre)

L'ex-Kaiser raconte l'histoire de sa fameuse dépêche au président Kruger

Guillaume II regrette que ses diplomates n'aient pas su combattre la politique d'encerclement dirigée contre l'Allemagne et se plaint de l'inertie de l'Office des affaires étrangères.

— Il fut fatal pour l'Allemagne — je le dis en passant — que notre ministère des affaires étrangères n'ait pas su s'opposer, avec une égale habileté diplomatique, à la politique d'encerclement pratiquée au grand jour par l'Angleterre et à l'attitude astucieuse de la Russie et de la France. Cette infériorité s'explique en partie parce que l'Office des affaires étrangères n'avait pas été, à proprement parler, « dressé » sous le prince de Bismarck. Le prince et le comte Herbert une fois partis, la volonté et l'esprit qui dirigeaient tout firent défaut. L'Office n'était plus de force à assumer sa tâche et à conduire en toute autonomie la politique étrangère. En Allemagne surtout, la politique étrangère et la culture du bon diplomate est chose difficile. Il manque à notre peuple un sens et un don, que seuls de rares esprits, tels Frédéric le Grand ou Bismarck, possédaient magnifiquement.

L'effort allemand à Tsing-Tao

Le Kaiser revient ensuite à Tsing-Tao : — Tout y avait été combiné pour faciliter le commerce et l'industrie. Tout fut organisé en commun avec les Chinois, et les couleurs de l'empire de Chine flottaient sur les dunes de Tsing-Tao. Le développement de cette station fut tel que, dans les années qui précédèrent la guerre, elle figurait, sur les registres des grosses entreprises de commerce chinoises, immédiatement après Tien-Tsin, c'est-à-dire au sixième rang, parmi toutes les autres cités commerciales de la Chine. Tsing-Tao était une place de commerce en plein épanouissement. Les Chinois l'estimaient, l'admiraient et beaucoup d'entre eux ont travaillé avec nous à son développement.

« Poussée par la jalousie, l'Angleterre, en 1914, demanda au Japon de prendre Tsing-Tao, bien que, de facto, la ville fut chinoise. Le Japon s'exécuta avec joie après avoir promis, toutefois, de rendre la ville à la Chine. Mais il ne s'exécuta qu'à moitié, parce qu'il fut mis au pied du mur. Il s'était pourtant engagé, vis-à-vis de l'Amérique, à ne procéder à aucun changement territorial en Chine sans la consulter tout d'abord. Ainsi fut anéantie, par la jalousie commerciale de l'Angleterre, une grande œuvre de la culture allemande en pays étranger.

Le péril jaune

« Un jour, l'Angleterre, quand Hong-Kong aura subi le même sort que Tsing-Tao, pourra se repentir. Elle se reprochera amèrement alors d'avoir oublié ce précepte dont pendant si longtemps elle avait tiré profit : « White man together against coloured man ! » (1)

« Quand le Japon aura réalisé son programme : « L'Asie aux Asiatiques », et qu'il aura rangé sous sa domination la Chine et les Indes, l'Angleterre pourra chercher des yeux l'Allemagne et sa flotte ! »

Guillaume II explique ensuite comment, après la guerre russo-japonaise, il essaya d'attirer l'attention du tsar Nicolas II sur le péril jaune et sur l'urgence qu'il y avait pour l'Europe à se défendre contre lui. Cela ne l'empêcha d'ailleurs pas de regretter que le Japon, dans la guerre mondiale, se soit mis du côté des Alliés.

— Les sages politiques du Japon — et il y en a beaucoup — qui sont des sages — hésiteront un jour quand ils se demanderont si leur pays s'est rangé du bon côté, durant la guerre mondiale. Oui ! ils trouveront peut-être alors qu'il aurait été plus avantageux pour le Japon de faire obstacle à cette guerre, il aurait eu le pouvoir s'il s'était placé solidement et sans réserve du côté des puissances centrales chez lesquelles, jadis, il avait avec tant de zèle puisé tant d'enseignements. Si le Japon avait, en temps voulu, pris une orientation politique propre et s'il avait, comme l'Allemagne, gagné par des moyens pacifiques la part qui lui revenait dans le monde pour son commerce, j'aurais laissé de côté avec joie le « péril jaune » et j'aurais salué comme une nation pacifique ce Japon plein d'avenir, ces « Prussiens de l'Orient ».

« Personne, quand la crise de 1914 a éclaté, n'a regretté plus que moi de voir que le mot « péril jaune » avait gardé toute sa signification. Les expériences de la Grande Guerre peuvent encore changer les choses. »

La dépêche Kruger

Après avoir loué le prince de Hohenlohe pour la sûreté de vue et l'esprit de décision qui avait montrés dans la question de Kia-Tchéou, Guillaume II déplore que son jugement et sa prudence aient abandonné le prince au moment de l'envoi de la dépêche Kruger. Il raconte l'histoire de cette dépêche. Le raid de Jameson avait provoqué en Allemagne une émotion considérable.

Le secrétaire d'Etat heron von Marschall proposa d'envoyer un télégramme au président Kruger, afin de traduire cette émotion. Guillaume II ne fut pas de cet avis. Mais le chancelier, par contre, s'y engagea et l'imposa au Kaiser, en invoquant les hommes blancs tous ensemble contre les hommes de couleur.

(1) Les hommes blancs tous ensemble contre les hommes de couleur.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'Opéra Italien

C'est ce soir à 9 h. 15 précises que les représentations de la troupe d'opéra reprendront au Théâtre des Variétés avec *Rigoletto* l'œuvre sublime de Verdi. C'est le baryton Baaban que le public aime et apprécie qui en tiendra le rôle principal.

Rappelons que ces représentations placées sous la direction d'un comité de notables auront lieu régulièrement et irrévocablement tous les soirs à 9 h. 15 précises.

Demain dimanche deux représentations en matinée à 3 h. 15 *Traviata* et en soirée *Carmen* avec le concours de la Selivahova.

Location au Théâtre des Variétés.

Drame vécu — Histoire émouvante
Angoisse profonde de la
Femme... X
avec

Pauline Frederick
la surhumaine beauté
Sensationnel et merveilleux
à partir de lundi 9 Octobre au
CINEMA ETOILE

quant la Constitution. Et la dépêche parait :

— Dans une correspondance, publiée par le *Times*, le 11 septembre 1920, sir Valentin Chierol, correspondant du *Times* à Berlin au moment de la guerre des Boers, raconte que M. von Marschall lui déclara immédiatement après l'envoi du télégramme, que celle-ci n'exprimait nullement l'opinion personnelle de l'empereur. Cette dépêche était « un acte d'Etat » dont le chancelier et lui-même, Marschall, portaient toute la responsabilité.

« La publication de la dépêche, ainsi que je l'avais prédit, déclencha une véritable tempête en Angleterre.

Une histoire invraisemblable

« En février 1900, alors que la guerre des Boers se poursuivait, je me trouvais, après avoir reçu les serments des recrues de Wilhelmshaven, avec la flotte, près d'Héligoland, où avaient lieu des manœuvres de croisières de ligne. Je reçus là, de la Wilhelmshaven, via Héligoland, un télégramme m'annonçant que la Russie et la France proposaient à l'Allemagne de tomber sur l'Angleterre pendant qu'elle était engagée ailleurs, et de paralyser son trafic naval. Je m'élevai contre ce projet et donnai l'ordre de communiquer notre refus.

« Je supposai que Paris et Pétersbourg allaient présenter cette affaire à Londres de telle façon que l'on pût croire que la proposition, refusée par moi à l'instant même, avait été faite par Berlin. Je télégraphiai immédiatement d'Héligoland à la reine Victoria et au prince de Galles (Edouard) pour les mettre au courant des avances que l'on m'avait faites et du refus que j'y avais opposé. La reine me répondit en me remerciant chaleureusement et le prince de Galles en m'exprimant son étonnement. Un peu plus tard, Sa Majesté me fit savoir, confidentiellement, que peu de temps après la réception de mon télégramme d'Héligoland, Paris et Pétersbourg avaient donné, ainsi que je m'y attendais, un répit entièrement erroné de toute l'affaire. »

CHRONIQUE SPORTIVE

Une précision...

Nous recevons la lettre suivante :
Je me fais un devoir de préciser la cause de ma soi-disant défaite, à la fête des Éclaireurs de France, dont je suis également membre et chef de troupe. C'est uniquement pour l'honneur même de tous nos Éclaireurs que je tiens à faire connaître ceci :

J'étais bien présent, mais malheureusement une foulure que j'ai eue à la main droite, lors de ma dernière rencontre avec Adnan, du C.B.C., à l'inauguration du M.B.C. me permit pas de faire ce second match au lendemain, c'est que, d'ailleurs, j'ai déclaré à mes camarades scouts, aussitôt mon premier combat terminé, l'insuffisance de la troupe, non au courant de ma situation exacte me déclarai absent à valdieu, sans rien dire sur mon petit accident.

Notre champion, M. Camzy, incité par le directeur du M.B.C., M. V. Berzeloz, a bien déclaré à la fin des combats les motifs de mon refus à me battre, mais malheureusement ceux qui ont pris des notes n'ont pas dû beaucoup observer ce qui se passait dans la salle.

J'ose espérer, Monsieur le Directeur, que vous voudrez bien me rendre cette justice, en publiant ces quelques lignes dans votre honorable quotidien, ce dont je vous remercie d'avance.

M. A. X.

des E. D. F. C.

La Bourse

Hier vendredi d'été, la Bourse de Galata était fermée.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Antoine Moscopoulos, Valide han, près du pont, No 12. Téléphone Stamboul 1827.

Sucres. — Marché calme pour les sucres Java et fermé pour les sucres américains soit Java en transit Lsg. 21 la tonne, américains Lsg. 22 1/2, hollandais Lsg. 24. Américains forme hollandaise Lsg. 23 1/2. Cubes fermes soit : belges Lsg. 80 en transit cubains hollandais L. 41. Dédouanés Java Lsg. 27 1/2 les 100 kilos, américains Lsg. 28 1/2, américains en grands sacs Lsg. 30 les 100 kilos, hollandais Lsg. 31 les 100 kilos. Cubes belges Lsg. 34 1/2 les 100 k., cubes hollandais Lsg. 35 les 100 kilos.

Bateaux attendus : Eminian et Rivernag de Java, avec des sucres cristallisés Java : on n'attend pas des sucres américains, et c'est pour cela que les sucres américains sont plus fermes avec tendance à la hausse.

A l'origine l'article a été très faible pendant les premiers jours de la semaine, mais depuis hier le marché de New-York a haussé considérablement soit 4.82 les 100 lib. ctf Consople.

Cafés. — L'article est calme à l'origine ; sur notre marché la demande est très petite et les prix inchangés soit Rio I en transit Pts. 62 l'ocque, Rio II Pts. 60, Rio III Pts. 58 l'ocque ; dédouanés Rio I Pts. 83, Rio II Pts. 80, Rio III Pts. 78 l'ocque ; tendance calme.

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18.500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHI
Dirigé par le Dr VIOLI
Mardi et vendredi à 10 h. a.m.
Consultations par le Dr Tibérius
Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22
Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

Les Grands Magasins

MAYER

GALATA-STAMBOUL

offrent à leur honorable

clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un

GRAND CHOIX

d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux

pour Dames

Blouses, Costumes, Paletots

et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Soutiers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de

première qualité et à des

prix défiant toute concur-

rence.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Volvoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjan Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PERA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCURSALLE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qu'

s'occupe de toutes les opérations de banque,

agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privée

anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PERA met-

tant en location à des conditions avan-

tageuses des salons perfectionnés, de di-

verses dimensions, installés dans une

habitation forte.

DERNIÈRE HEURE

A propos d'un prétendu blocus des Détroits

Londres, 5 octobre

Londres, 5 octobre. — Le gou-

vernement russe a envoyé une

note à l'Angleterre, déclarant

que la Grande Bretagne et ses

Alliés ont établi le blocus des

Dardanelles et du Bosphore,

ce qui entraverait le libre pas-

sage des bateaux de commerce

quoiqu'il n'y eût aucune

nouvelle à Londres au sujet de

l'établissement d'un pareil

blocus, il a été néanmoins

demandé des renseignements

aux autorités navales anglai-

ses dans le Proche-Orient.

Il vient d'être confirmé que

les allégations russes à ce

sujet sont dénuées de tout fon-

dement. Les seuls vapeurs em-

pêchés d'entrer dans la mer de

Marmara étaient des navires

de guerre et de transports hel-

léniques. (Leaflet Press)

A Smyrne et en Thrace

Athènes, 5. T.H.R. — Un avien

de nationalité inconnue survola

Andrinople, hier, à 11 h. 30, à une

très faible altitude.

— Les journaux annoncent que

le général Catéchakis, ancien chef

de la mission militaire hellénique à

Constantinople, sera nommé gou-

verneur général de la Thrace.

Ils annoncent également que les

habitants juifs de Smyrne quittent

la ville, les autorités kémalistes

voulant les astreindre immédiatement

au service militaire.

Les concentrations hellènes en Thrace

Selon les renseignements puisés

par le Joghovourti Tzain dans les

milieux turcs, les concentrations

militaires hellènes en Thrace ont

commencé à provoquer un certain

souci dans les cercles nationalistes.

Le gouvernement d'Angora a trans-

mis des instructions à Ismet pacha,

afin qu'il attire sur ce point l'atten-

tion des généraux alliés à la con-

férence de Moudania.

L'acte d'abdication

du roi Constantin

Paris, 5. T.H.R. — L'acte d'abdi-

cation de l'ex-roi Constantin qui

avait été égaré a été retrouvé ; il

sera publié dans le journal officiel

hellénique.

M. Tchitchérine rentre à Moscou

Varsovie, 5. T.H.R. — Tchitché-

rine quitta Varsovie rentrant à

Moscou.

La crise dans l'industrie

pétrolière russe

Sébastopol, 5. A. T. I. — A la suite

de la situation difficile dans l'industrie

pétrolière des districts de Bakou et de

Grosny, le ravitaillement des usines, des

chemins de fer, des entreprises électri-

ques dans les villes, traversera prochai-

nement une grave crise.

L'approvisionnement en naphte pour

l'année 1922-1923 sera, dans les condi-

tions les plus défavorables, de 139 mil-

lions de pouds pour Bakou et 51 mil-

lions de pouds pour Grosny, soit en tout

190 millions de pouds, tandis qu'on a

besoin d'au moins 220 millions de pouds.

Etant donné cette situation, les sphères

économiques et la presse demandent

que la vente de naphte soit interdite aux

consommateurs qui ne servent pas les

intérêts d'Etat ou communiaux.

Le système de monopole qui existe

en Russie permet à l'Etat de régler à

l'approvisionnement en question.

Le couronnement

du roi de Roumanie

Bucarest, 5. T. H. R. — Le parlem-

ent roumain sera convoqué le 12 octo-

bre en session extraordinaire.

— Les fêtes du couronnement du roi

dureront trois jours, à partir du 15 octo-

bre. Les invités partiront par 15 trains

spéciaux pour Alba-Iulia, où la céré-

monie aura lieu dans la cathédrale spé-

cialement édifiée.

— Les journaux consacrent de longs

articles à la venue du maréchal Poch à

l'occasion du couronnement, et rendent

hommage à la France, représentée par

le plus glorieux de ses soldats.

Restrictions de séjour

en Allemagne

Berlin, 5. A.T.I. — Le gouverne-

ment allemand a pris de très sé-

rieuses mesures pour le visa des

passports. L'entrée en Allemagne

sera refusée aux personnes qui s'y

rendraient dans le but de profiter

des avantages que procure l'exis-

tence dans l'empire aux détenteurs

de valeurs étrangères.

Une nouvelle armée turque

Paris, 5. T.H.R. — Une nouvelle armée turque de 90.000 hommes fut organisée et équipée avec les armes et le matériel capturés aux Grecs. Les soldats furent mobilisés dans les régions libérées.

La question hellénique

Athènes, 5. T.H.R. — Le ministre de la guerre lança un appel à tous les Hellènes valides ne faisant pas partie des classes mobilisées, pour s'engager comme volontaires jusqu'à la fin de la guerre.

— Les journaux signalent que M. Romanos reprit son poste de ministre de Grèce à Paris sans avoir besoin d'aucune formalité, puisqu'il était déjà ministre sous le dernier cabinet Vénizélos et que la France ne reconnut jamais le régime Constantinien.

— La presse annonce que le prince André est autorisé à rester en Grèce.

La liquidation de la Banque austro-hongroise

Vienne, 5. A.T.I. — Une commis-

sion roumaine, présidée par M.

Anatonescu, est arrivée ici pour

prélever le solde de 21 millions de

couronnes revenant à la Rouma-

nie, à la suite de la liquidation de

la Banque austro-hongroise, con-

formément au traité ad hoc.

Dans la colonie grecque

de Bucarest

Bucarest, 5. A. T. I. — A l'occa-

sion de l'avènement au trône du

roi Georges, un Te Deum a été cé-

lébré en la chapelle de la légation

de Grèce. Y assistaient toutes les

personnalités hellènes de la colonie

de Bucarest.

A la Haye

La Haye, 5. T.H.R. — La confé-

rence des juristes américains, an-

glais, français, italiens et japo-

nais aura lieu à La Haye le 10 dé-

cembre. Conformément à la déci-

sion de la conférence de Washing-

ton, elle étudiera spécialement les

conditions de la guerre moderne

comportant une addition à la con-

vention de La Haye de 1907 inté-

ressant le règlement de guerre entre

les nations civilisées.

Démenti yougoslave

Bucarest, 5. A.T.I. — La légation

de Yougoslavie à Bucarest dément

à nouveau d'une façon catégorique

les informations de source hong-

roise, relatives à des troubles en

Serbie. Ladite légation déclare qu'à

aucun moment des troubles ne se

sont produits ni à Belgrade, ni dans

une autre ville du royaume yougo-

slave.

Les Etats-Unis n'ont pas l'intention

de se montrer de durs créanciers

New-York, 5. T.H.R. — M. Mac Kenna

ancien chancelier de l'Echiquier, pré-

sident de la « London Joint City and Midland

Bank », ayant déclaré dans un discours à

la conférence des banquiers américains

de New-York que l'Angleterre pouvait

payer sa dette, mais que la France et

l'Italie n'étaient pas en situation aussi

favorable, les journaux américains rap-

pellent que les fonctionnaires du Trésor

sont hostiles à toute annulation ou réduc-

tion générale des dettes interalliées, mais

laissent entendre que les Etats-Unis

n'ont pas l'intention de se montrer de

durs créanciers.

A PROPOS DES INCENDIES

Les devoirs de la police en cas d'incen-

die sont de faciliter la tâche des pom-

piers et de prendre toutes les mesures

contre le pillage.

Lors de l'éclat d'un incendie la police

est instruite d'arrêter tout mouvement

dans les lieux affectés. Seules les per-

sonnes autorisées peuvent passer la

chaîne policière.

Toute autre personne désirant passer

cette chaîne pour une raison quelconque

justifiée doit s'adresser à un des officiers

de la police qui s'y trouvent, qui seuls

peuvent donner cette permission.

Les personnes suivantes sont considé-

rées comme personnes autorisées :

Les pompiers,

Le personnel de la police civile et mi-

litaire, ainsi que de la police interalliée

et de la préfecture,

Le personnel accrédité de la préfecture

et les agents des compagnies d'assu-

rance en possession d'un permis spé-

cial délivré par la police interalliée.

Les personnes contrevenant cet ordre

seront punies en conformité de l'art 258

du code pénal ottoman.

Col. BALLARD

Colonel président

de la commission interalliée

de la police.

Prière à nos correspondants de

n'écrire que sur un seul côté de la

feuille.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Vol à la douane

Un hamal de la douane de Stamboul était en train de voler des marchandises du dépôt No 2 lorsqu'un de ses camarades le surprit et se préparait à le dénoncer. Le voleur tirant son couteau en frappa l'intrus. L'état du blessé inspire des inquiétudes.

A la cour criminelle

La cour criminelle a poursuivi hier l'instruction du procès du hamal Ahmed et de ses 15 acolytes, accusés du meurtre d'un certain Hussein, hamal aussi, survenu à Djoubaï le 28 mai dernier.

Après l'audition des témoins le procureur général de la cour donna lecture de l'acte d'accusation demandant la condamnation d'Achmed et l'acquiescement des quinze autres d'entre eux. L'avocat d'Achmed plaida ensuite et la cour se retira pour délibérer. Pendant ces délibérations la cour fut saisie d'une nouvelle requête de l'accusé demandant l'audition d'autres témoins, ce à quoi elle déféra en remettant la suite du procès à samedi.

En jouant avec son revolver

Pendant que le cordonnier Djemal jouait avec son revolver dans une garçotte de Yazidi-Sokak, à Péra, le coup partit et la balle alla se loger dans la poitrine du maitroquet le blessant grièvement. Djemal est en fuite.

120 livres qui s'envolent !

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur
ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd
Péra StamboulGRANDS ARRIVAGES
des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes
les chaussuresWALK-OVER
SHOES
Are good to
look and they
are good
as they lookGRANDE VENTE
aux enchères publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche prochain 8 Octobre 1922,
à 10 h. de matin, il sera procédé à la
vente aux enchères publiques, au plus
offrant et dernier enchérisseur de tout
un mobilier se trouvant à Péra, Quartier
Aynali-Tchehmeté Rue Indé Kasse dans
l'appartement No 5 du Lambridis han.

CONSISTANT EN :

Deux chambres à coucher l'une en
noyer et l'autre en chêne, meubles de
salon, salle à manger, cadres, rideaux,
tapis Européens, Persans et Turcs, sus-
pensions, lits en fer, matelas, lits d'en-
fant, colonnes, bibelots, toiles cirées,
étagères, porte-manteau à glace, verre-
rie, vaisselles, stores, salamandre etc.

La vente se fera au comptant. — L'a-
cheteur payera 3 o/o en sus comme droit
de crie (dellalik).

Commissaire-Priseur-Expert

Georges Athanassiadis

Salle de Vente

Péra, Rue de Brousse, No 20

Désirez-vous protéger vos bijoux,
votre argenterie, vos ta-
piss et tout ce que vous
avez de précieux, contre
l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les
voyages par bateau ou
Chemin de fer, sur les
villes d'eau, de cure ou
de sport, de l'Europe et
de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et
dans la Méditerranée par
les colosses transatlan-
tiques de la Compagnie
de Navigation Nationale
de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseigne-
ments à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme
AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

BYRON STEAM Co Ltd OF LONDON

Agents : National Steam Navigation Company of Greece

Agence Générale de Constantinople

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, arrive en notre port le 5 Octobre (Jendi)
et partira des Quais de Galata le 7 Octobre (Samedi) à 2 1/2 p. m.
directement pour le Pirée, Palermo et New-York.

MM. les passagers doivent tous sans exception s'embarquer à
partir de 8 heures du matin jusqu'à 2 p. m. vu que le bateau quittera
les Quais à 2 1/2 précises p.m.

Pour plus amples informations s'adresser à la Navigation Na-
tionale de Grèce, 1er étage. Téléphone Péra 3240-1.

JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

- 6 - PERA, PLACE TUNYEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS

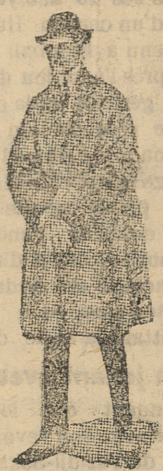
Coupe anglo-américaine de premier ordre

BIEN AJUSTÉE

Viennent d'arriver les derniers modèles de
coupe anglo-américaine

TRAVAIL SOIGNÉE

PRIX RÉDUIT



Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : « BANCATHEN »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRECE : Agrinio, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie,
La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfou, Janina, Larissa,
Levandia, Lemnos, Mélini, Patras, Le Pirée, Pyrgos, Rethy-
mno, Salonique, Samos, Vathy, Samos-Carlovasi, Sparte,
Syrie, Tripolitza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPT : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque
telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur
Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les
Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et cir-
culaires. Ouverture d'accréditifs simples et documentaires. Ouverture
de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix
avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de con-
ditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et mon-
naies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue
et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baglitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahia-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécuritéBanque Hollandaise
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25.100.000 dont
versé : Fl. 5.100.000Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque

Offres et Demandes

Placiers demandés importante Mais-
son de Commission demande Placiers très capables pour
Alimentation, Spiritueux, Textiles et au-
tres. Ecrire en indiquant branche com-
pétente : Poste Française. Boite 111,
Galata. (4396).

A vendre pâtisserie à Yénikéuy près
du débarcadère. S'adresser
à l'administration ou à la pâtisserie
même à Yénikéuy.

Dame anglaise désire place à l'étran-
ger comme dame de
Compagnie avec des personnes âgées.
S'adressez chez elle entre 2 h. à 4 h. 1/2
ou après 8 h. du soir, Rue Anadol No 2
entre la rue de Brousse à Péra. 4302

Jeune fille ex-infirmière connaissant
le français et langues du
pays cherche occupation sérieuse. Pré-
tentions modestes. S'occuperait auprès
médecin comme assistante. Ecrire au
journal sous C. F.

Perdu chien de chasse Pointer cou-
leur rouge, mâle (s'appelle Frank). L'apporter à la Brasserie
des Chasseurs Edgard à Chichli Kéa-
thane Djadessi 181, contre bonne ré-
compense. 4304

Dame française (institutrice) récem-
ment arrivée désire
prendre place entière à bonnes conditions
ou au pair : Union Française V. E.

A vendre un Tachéomètre Richer, de
la maison Morin, modèle
moyen. S'adresser à l'administrateur du
journal aux initiales S. S.

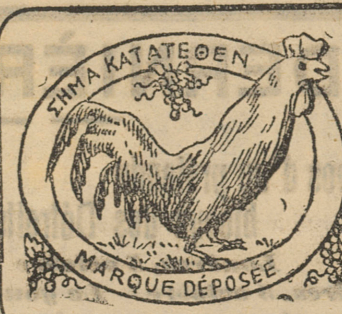
A vendre auto «Chevrolet», en très
bon état. Elle se trouve au
Grand Garage au Taxim, où l'on peut la
visiter à toute heure du jour. Pour la
vente, s'adresser à l'administration du
«Bosphore».

Française Officier d'Académie, prix
Montyon de littérature, re-
commandée comme la meilleure péda-
gogue désire des élèves; rue Tcheoupluk
Tchehmeté No 12 (pensionnat catholique).

A louer grande maison à Chichli avec
14 chambres, garage et jar-
din. S'adresser à Mrs Nichastadjian
rères, 423 grand rue de Péra. 4290

Demoiselle très bonne famille, con-
naissant à fond français,
russe et exercée dactylographie, cherche
emploi maison de commerce sérieuse.
Prétention modestes, garantie 1er ordre.
S'adresser à l'administration du journal
sous M. 4189

Gérant : Nasri Mansour



LA STAPHYLIN

Protège la Santé

Régularise l'estomac

et fortifie l'organisme

Buvée exclusivement

LA STAPHYLIN

Attention à la marque pour éviter
les contrefaçons.

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000Filiales et Correspondants
dans le monde entierToutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Pera 380-391

STAMBOUL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02

PERA, Gd Rue de Péra, No 337 - Tél. P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkeci

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 6 au 12 Octobre 1922.

Désignation :	PRIX Pst. l'Occ	Désignation	PRIX Pst. l'Occ
Farines étrangères 1re qualité	19.50	Savon extra extra (Kalkché).	42 —
» 2me »	17.50	» indigène extra.	37 —
Fa rines indigènes 1re qualité	15.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	156 —
» 2me »	15.50	» 2me »	—
Riz Américain Bleuose	36 —	» Américain 1re	68 —
» Espagne	31 —	» 2me »	65 —
» Siam	23 —	» 3me »	—
» Anglais 1re	18.50	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	—
» 2me »	—	» (Bulgare) 1re q.	190 —
Macaroni Indigène 2me qual.	29 —	» touloun	—
» de semoule	32 —	Olives indigènes 1re qualité.	38 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	20 —	» 2me »	36 —
» 2me »	18 —	» 3me »	20 —
» de Trébizonde	15 —	Pétrole Américain 1re qualité	19 —
» Horoz	17.50	» Roumanie en vrac	14 —
» de Roumanie	15 —	» Batoum «Deukmé».	13 —
Pommes de terre Mars. frais	—	» Américain II Storek	13 —
» » (Ada-Bazar)	11.50	Sel de table.	10 —
» » petites	7.50	Viande de mouton kivrjdik	70 —
» » d'Italie	—	» Daglitz	70 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	42 —	» Karaman	70 —
» » (Java)	38 —	» Daglitz et Car. 2e	60 —
» » (Amérique)	38 —	» » 3e	50 —
» cubes Hollande	47 —	» Kivrjdik. 2e	60 —
» » (carrés)	—	Lait pur.	23 —
» » Belgique	46 —	Tahin Helvassi 1re	—
Huile d'olive extra extra	80 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	74 —	Oignons grands.	7.50
» 2me »	70 —	» petits	6.50
Bois de chauff. sec coupé l'oc.	3 —	Charbon de bois de Roumelle	—
» hum.	2.25	aux dépôts l'ocque	7.50
» sec non »	—	Charbon de bois Roumelle dans	—
Méché et Gurguen dans les dé- pôts au rivage le tchéki	370 —	les quartiers l'ocque	8 —
Bois de chauff. hum. non-coupé	320 —	Charbon de bois Anatolie aux	—
Méché et Gurguen dans les dé- pôts au rivage le tchéki	—	dépôts l'ocque	5.50
		Charbon de bois Anatolie dans	—
		les quartiers l'ocque	6 —

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non
comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel
bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour
les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix
supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence —
ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix
des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV
du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

midable et ininterrompu de tonner-
res énormes.

— Le canon... fit Pauline. On se
bat... Je vais à mon devoir.

En quittant le père Borge, Joubert
s'était élancé comme un fou à tra-
vers les rues de Vesoul, ne sachant
ni où il allait, ni ce qu'il allait faire.
Une unique pensée demeurait implanta-
tée en son cerveau, courir à la re-
cherche de Pauline, la retrouver et
la ramener, protégée par son bras,
devant le vieux cantinier qui leur avait
pardonné.

Quand il fut hors de la ville, un
pen de raison tomba sur son affole-
ment : retrouver Pauline, mais où ?
Sur quelle route de France traînait-
elle, à cette heure, ses pauvres pieds
meurtris ? La moitié du territoire
était la proie de l'envahisseur... Où
diriger ses pas ? Un tel décourage-
ment lui cassa les jambes en face de
cette tâche presque insurmontable,
qu'il fut obligé de s'asseoir au revers
d'un talus. Et alors, seulement, il
se prit à réfléchir froidement.

Le père Borge lui avait appris le

Nul doute que Pauline ne fût avec
une des trois armées... mais laquelle ?
Joubert, angoissé, se demandait où
était la bonne route qui devait le re-
conduire vers la femme tant aimée. Il
se levait, marchait quelques pas, dé-
cidé, puis, soudain, hésitait, se ras-
seyait et ses yeux perplexes regardaient
autour de lui...

— Elle est partie vers moi, songea-t-
il après avoir d'un coup d'œil, dé-
chiffre le timbre humide que la poste
avait apposé sur l'enveloppe de la
dernière lettre de Pauline... elle est
partie vers moi trois ou quatre jours
avant la capitulation de Sedan.

(à suivre)

FRUITION DU «BOSPHORE» (N. 75)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Sans un mot de plus, ils se tour-
nèrent le dos, le soldat français, re-
tournant simplement à sa sublime
tâche de héros, l'espion allemand
reprenant le chemin qui devait le con-
duire, lui aussi, à son devoir, le
beau devoir de père consolateur.

Ce dernier avait à peine fait quel-
ques pas que tout à coup il s'arrêta :
— Mon capitaine ! mon capitaine !
appela-t-il, j'ignore même votre nom.
Voici le mien.

Il tendit sa carte à l'officier qui la
prit.

— Que vous importe... répondit
celui-ci.

— Quand ma fille Josie me deman-
dera comment s'appelle le généreux
Français qui lui a rendu un nou-
veau père, je veux pouvoir lui dire
son nom...

— Raspatte !... jeta brusquement
le capitaine qui reprit sa route.

Gutberg, rapidement, écrivit quel-
ques mots sur son calepin et à son
tour s'en fut... Cinq minutes après,
les deux hommes avaient disparu à
travers la buée grise qui tombait du
ciel sur celui qui montait de la
terre...

Dans la cabane champêtre, Pauline
était demeurée immobile pendant de
longues minutes... Etendue sur sa
misérable couche de paille, seule, le
battements rapides de ses paupières
trahissaient le trouble incohérent qui
agitait son âme. Enfin ses doigts se
joignirent dans un geste de prière fer-
me. De nouveau, deux ruisseaux
de larmes jaillirent de ses yeux. Un

murmure tenu s'échappa de ses lèvres
tremblantes :

— Il vit, haleta-t-elle... mon ai-
mé... Il vit...

Et ses mains désunies se tendirent
vers l'apparition radiieuse de son
fiancé.

Mais, tout à coup, ses bras retom-
bèrent, alourdis de détresse... Elle
poussa un cri... Ses prunelles épou-
vantées fouillaient peureusement un
coin d'ombre d'où, une heure aupa-
ravant, était sorti l'homme sinistre
qui avait clamé le parjure de Joubert.
L'angle obscur, près de la che-
minée, était vide... Un apaisement
tomba aussitôt sur l'effroi de Pauline
comme si l'inconnu avait emporté
avec lui le rêve odieux que ses pa-
rolles avaient fait naître...

Elle n'essaya même point de se
rappeler cette atroce vision de Joubert,
enlaçant et étouffant une
autre femme... Le mauvais songe,
écrasé sous l'immense joie de le sa-
voir vivant, de penser que demain,
peut-être, il serait près d'elle, ne
subsistait déjà plus dans son souve-
nir que comme une fumée floue qui,
peu à peu, s'émiettait... Et ce qui
pouvait rester en son âme de va-

gue rancœur s'évanouit dans cette
pensée absolue de croyance naïve :

— Edouard, parjure, songea-t-elle,
c'est un mensonge aussi monstrueux
que celui qui m'accuserait, moi, d'a-
voir failli à nos serments... D'ailleurs
je ne croirai que lui... que lui... que
lui...

Elle répéta cinq ou six fois ces der-
niers mots, s'en grisant peu à peu
jusqu'à les crier à pleine voix de tout
son cœur éperdu d'amante extasiée...

Lentement, elle se leva et vint s'ar-
rêter dans le cadre de la porte. La
brouille s'était épaissie... toute la
plaine en était ouatée... un silence
prodigieux planait. Mais, malgré le
brouillard, les yeux de Pauline aper-
cevaient une vision... Elle voyait ac-
courir vers elle un jeune officier...

Elle lui tendait les bras... Oh ! le
premier baiser après une si longue
absence !... Oh ! les premiers re-
gards !... Oh ! les premiers mur-
mures !...

Tout à coup, très loin, un choc
sourdit retentit. D'autres grondèrent
presque aussitôt... puis d'autres...
puis d'autres... et ce fut, en quel-
ques minutes, un roulement for-